



ADIEU PHILIPPINE



un film de
JACQUES ROZIER

avec YVELINE CERY STÉFANIA SABATINI JEAN-CLAUDE AIMINI VITTORIO CAPRIOLI DAVIDE TONELLI
réalisation JACQUES ROZIER scénario et dialogues MICHÈLE O'GLOR et JACQUES ROZIER
directeur de la photographie RENÉ MATHÉLIN montage JACQUES ROZIER, MONIQUE BONNOT et CLAUDE DURAND

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

Adieu Philippine

France, Italie, 1961, 1h43, noir et blanc

Réalisateur : Jacques Rozier

Scénaristes : Jacques Rozier et Michèle O'Glor

Interprétation

Michel : Jean-Claude Aimini

Liliane : Yveline Céry

Juliette : Stéfania Sabatini

Pachala : Vittorio Caprioli



Jacques Rozier à l'époque de *Maine Océan* – DR.

AVANT DE PARTIR

SYNOPSIS : Michel est un jeune machiniste travaillant sur les plateaux de télévision. Dans deux mois il sera appelé pour faire son service militaire. En 1960, cela signifie partir dans un département français en pleine guerre d'indépendance, l'Algérie. En attendant, il séduit deux jeunes femmes, Liliane et Juliette, dans les cafés et les clubs parisiens, puis sur les plages corses.

Tourné en 1960, *Adieu Philippine* ne sortira qu'en 1963, le réalisateur devant faire face à de nombreux problèmes techniques et de production. Entre temps, il aura été salué par la jeune critique au festival de Cannes 1962 qui en fera l'emblème de ce qu'on appelle depuis la « Nouvelle Vague ». Il s'agit moins d'un genre précis que d'une tendance du cinéma français, portée par de jeunes réalisateurs, à s'affranchir des conventions du cinéma classique : acteurs amateurs, tournage en extérieurs, primat de l'improvisation sur le scénario. Les histoires légères, entre drague et marivaudage, sont alors nombreuses. Mais *Adieu Philippine*, s'inscrivant dans le contexte de la guerre d'Algérie, teinte ce ménage à trois d'une certaine gravité.

JACQUES ROZIER

En cinquante ans de carrière, Jacques Rozier, né en 1926, n'a réalisé que cinq longs métrages dont seulement quatre ont été distribués en salles de cinéma : *Adieu Philippine* (1961), *Du côté d'Orouët* (1969), *Les Naufragés de l'île de la Tortue* (1976), *Maine Océan* (1985).

Mais son œuvre est également constituée de nombreux courts métrages : *Rentrée des classes* (1955) et *Blue Jeans* (1958), précurseurs de la Nouvelle Vague, ont eu une influence essentielle sur Jean-Luc Godard et François Truffaut. En 1963, *Paparazzi* et *Le Parti des choses* ont pour sujet Brigitte Bardot pendant le tournage du *Mépris* de Godard. Il a aussi réalisé des documentaires, des publicités, des feuilletons et des comédies pour la télévision. Cette carrière atypique, Rozier la doit à une forte volonté d'indépendance et à une façon de travailler libérée des habitudes de production. Ainsi réalise-t-il des films hors normes, au rythme instable, entre frénésie et lenteur, au ton indécis, entre légèreté et gravité. Bien que faisant appel à des comédiens du cinéma populaire (Bernard Menez, Pierre Richard) et malgré la dominante comique de ses films, Jacques Rozier n'a pas encore touché le grand public. Mais il a peu à peu acquis le statut de cinéaste culte, le charme rare et singulier de ses films touchant profondément les spectateurs qui ont la chance de les découvrir.

AU COMMENCEMENT : LE TITRE

Deux amandes trouvées dans la même coquille sont appelées « amandes philippines », par déformation du mot allemand *vielliebchen*, bien-aimé. Une vieille coutume expliquée par Liliane à Juliette veut que deux personnes ayant trouvé ces amandes jumelles se lancent un pari, gagné par celle qui dira en premier « Bonjour Philippine » après minuit.

Les deux jeunes femmes sont donc comparées aux deux amandes. Que déduire de cette comparaison ? Liliane et Juliette sont-elles identiques ? Sont-elles inséparables ? Michel, lui, fait-il la différence ? Pourquoi le titre est-il au singulier alors qu'il y a deux « philippines » ?

Par ailleurs, pourquoi le « bonjour » de la coutume est-il remplacé par un « adieu » ? Doit-on en déduire que le film sera mélodramatique ? N'y a-t-il pas un contraste avec l'aspect ludique de la coutume des amandes ? Après avoir vu le film, diriez-vous que le film est plutôt grave ou léger ?





AUTHENTIQUES ET PITTORESQUES

Les trois personnages principaux sont interprétés par des comédiens amateurs, dont *Adieu Philippine* restera le seul film. Le producteur Pachala est en revanche interprété par un comédien professionnel, habitué des films comiques. Un trait principal réunit ces comédiens d'horizons différents : leur langage pittoresque. Dans le cas de Pachala, comme du pêcheur rencontré en Corse, il s'agit d'accentuer le trait italien, grâce à un fort accent, associé à une gestuelle des mains très expressive. On est du côté de la caricature.

Les jeunes français, en particulier les garçons, sont plus authentiques, leurs dialogues étant souvent improvisés, mais leurs expressions de titis parisiens sont tout aussi pittoresques. Sont-elles pour autant toutes tombées en désuétude ? Malgré le fort ancrage du film dans le Paris des années 1960, une partie du langage ne reste-t-elle pas très actuelle ?

Le langage de Liliane et Juliette est moins pittoresque. L'intérêt de leurs répliques est ailleurs : remarquez comment certaines phrases circulent d'une fille à l'autre et changent de résonance en changeant de contexte.



OÙ EST LA GUERRE D'ALGÉRIE ?

De 1954 à 1962, l'Algérie, alors département français, se bat pour son indépendance, qu'elle obtient après une guerre civile meurtrière. En France, jusqu'en 1999, on ne parlera pas de la guerre mais des « événements d'Algérie ». Le carton qui ouvre le film (« 1960. Sixième année de guerre en Algérie ») prend donc le risque de la censure, qui interdit alors de prononcer le mot « Algérie » à l'écran. Si cette guerre n'est pas le sujet principal du film, elle en constitue un arrière-plan à la fois discret et omniprésent. Comment se manifeste cette présence ?

Très vite on apprend que Michel doit partir « dans deux mois » au service militaire, autrement dit rejoindre l'armée en Algérie. Ce départ programmé est régulièrement rappelé au cours du film, qu'il finit par clore. La scène d'adieu est très longue : pour insister sur la gravité de ce départ ? Liliane et Juliette qui, comme Michel, acceptent mal cette fatalité, tentent une combine pour exempter le jeune homme du service, en séduisant un homme « important ». En vain. Mais c'est surtout le personnage de Dédé qui rend présente cette guerre, puisqu'il en revient. Comment est-il mis en scène ? Ne contraste-t-il pas fortement avec Michel ? Comparez leur manière de parler et de s'habiller. Remarquez aussi, lors de la scène du repas, comment Dédé et Michel sont placés dans le cadre. Dédé affirme qu'il n'a « rien, rien » à raconter, mais son attitude et son silence n'en disent-ils pas long sur la dureté de l'expérience vécue en Algérie ?



JEU D'IMAGES



Etudiez la composition des trois photogrammes ci-dessus. Quelle impression générale se dégage ? Le cadre n'est-il pas encombré ? Les différents éléments sont-ils homogènes ou disparates ? Distinguez ce qui relève du documentaire de ce qui relève de la fiction (personnages, décors, accessoires...).

ANALYSE DE SÉQUENCE



1



4



5



7



10



13



14



18



19



20



21



23



26



27a



27b



27c



28



29



30



31

Les trois amis décident d'abandonner le producteur Pachala et s'offrent une dernière danse nocturne. La complicité amicale entre les deux « philippines » laisse place à une rivalité amoureuse...